



UNION

pacifiste

« S'il m'était prouvé qu'en faisant la guerre, mon idéal avait des chances de prendre corps, je dirais quand même non à la guerre. Car on n'élabore pas une SOCIÉTÉ HUMAINE sur des monceaux de cadavres. » Louis LECOIN (1888-1971)



- **Journée internationale de l'objection de conscience (p. 5)**
- **L'action non-violente (p. 6-7)**
- **Algarve et Portugal, vus par Bernard Baissat (p. 8-9)**
- **Sur le boycott, André Bernard (p. 11)**
- **Eurosatory, salon de la mort (p. 12)**

MARIONNETTES porteuses d'armes, les forces de l'ordre et du désordre tuent sans scrupule, comme à Trèbes (Aude), Gaza ou ailleurs. Le terrorisme, c'est avant tout le port d'uniformes, réels ou virtuels, avec un « permis d'assassiner ». L'impunité semble aujourd'hui acquise aux militaires et propagandistes de guerre. Les ficelles restent tirées par les marchands d'armes qui instrumentalisent les politiques et l'opinion, avec des chantages incessants à une « insécurité » qu'ils entretiennent...

L'État d'Israël constitue l'archétype de cette militarisation à l'outrance : il exporte la guerre dans tous les pays au Proche et Moyen-Orient, afin de mieux les faire éclater en territoires plus petits et instables. Il s'agit là de l'effet cyniquement prémédité d'une politique belliciste. Après le Liban, l'Irak, la Syrie, le Yémen, à qui le tour ? Les objectrices et objecteurs de conscience israéliens y sont traités comme des criminels. Avec courage ces militants pacifistes résistent au quotidien à la guerre, plongés dans une véritable prison sociale, quand ce n'est pas dans les vraies geôles pour des périodes sans cesse renouvelables.

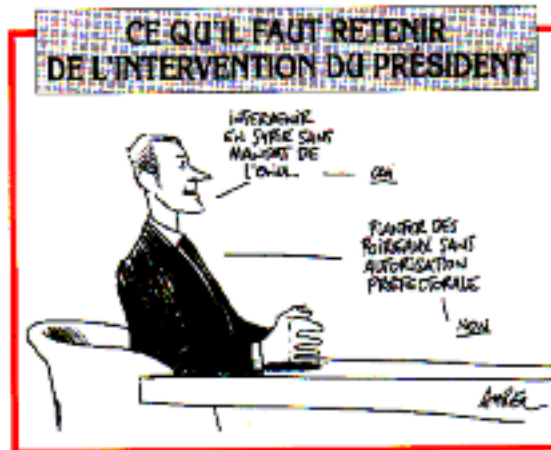
15 MAI : Journée internationale de l'objection de conscience. Les pacifistes réaffirmeront leur désobéissance à l'État, leur refus des collaborations indignes. Comme en Mai 1968, comme sur Radio libertaire, faisons vibrer la parole sincère et les profonds échanges entre humains, tout en cherchant comment réduire la grande pauvreté entretenue par les profiteurs de l'armement.

Les gouvernements de plus en plus impopulaires lâchent les policiers contre les citoyens. L'ancien chef des armées François Hollande ne vient-il pas de reconnaître avoir donné l'ordre d'exécuter secrètement une dizaine de personnes pendant chaque année de son mandat ! Tant que le tabou du « tout pour l'armée » gangrènera les esprits moutonniers, tant que le désarmement unilatéral total ne s'appliquera pas, les patriotes martiaux continueront à tuer, torturer et emprisonner massivement. Chaque jour, l'Otan (Organisation terroriste de l'Atlantique Nord) crée de nouveaux incidents, prétextes pour justifier des protectorats et imposer du djihadisme sur toute la planète.

MOINS de complicité : il s'agit de freiner les ventes d'engins de mort par la France. Nous appelons à participer aux actions non-violentes pour obtenir la fermeture du salon Euro-satory (11-15 juin). À chacun de prendre des initiatives solidaires et non militaristes, d'alimenter la souscription permanente et de diffuser ce journal

UNION pacifiste

Mai 2018



Regard

Bombarder la Syrie/Évacuer Notre-Dame-des-Landes. Deux poids/deux mesures !

Canard enchaîné - 18 avril 2018

RADIO LIBERTAIRE (89,4 MHz)

Si vis pacem

Émission antimilitariste animée par les membres du groupe parisien de l'Union pacifiste, section française de l'Internationale des résistants à la guerre, tous les jeudis à 18 heures à 19 h 30, ou sur Internet par le site : media.radio-libertaire.org

- 3 MAI** Mounamitié pour chanter le mois de mai.
- 10 MAI** La journée internationale de l'objection.
- 17 MAI** Des barricades de Mai 1968 à nos jours.
- 24 MAI** Journée internationale des femmes pour le désarmement et pour résister à la guerre.
- 31 MAI** Bombe atomique au Pakistan (28 mai 1998) : les trafics d'armes nucléaires.

Souscription permanente

Élisabeth Toulorge 10 ; Yves Le Car 50 ; Monique Fay 20 ; Bertrand Guilgaud 25 ; Andrée Naudin 100 ; Maurice Chastrette 45 ; Françoise et Alain Gaudou 45 ; Jean-Pierre Baldassari 5 ; Francis Kaignre 10 ; J.Y. Brulebois 10 ; Nadine et Alain Cavelier 45 ; François Guinchard 10 ; Michel Bacuzzi et Christine Halatre 45 ; Gérard Bouhot 5 ; Gérard Cuny 30 ; Franck Bourrat 345 ; Claude Brione 100 ; Daniel Cheville 10.

s'abonner

Découper et envoyer à UPF, BP 40 196, 75624 Paris Cedex 13

Nom, Prénom

Adresse

Abonnement au journal (papier ou numérique) 30 €
 Abonnement au journal pour l'étranger 38 €
 Abonnement à 5 exemplaires/mois 45 €
 Adhésion à l'UPF 25 €
 Versement à la souscription permanente

Total ----- €

Abonnement découverte gratuit de deux mois

IMPORTANT

Ce journal n'est pas distribué en kiosques. Sa diffusion repose sur les initiatives prises par ses lectrices et lecteurs. Merci de continuer à nous envoyer les nom et adresse de personnes susceptibles de s'intéresser à nos idées.

Union pacifiste, section française de l'Internationale des résistants à la guerre
 BP 40 196, 75624 Paris Cedex 13 Tél. 01 45 86 08 75 (messagerie)
union.pacifiste@orange.fr www.unionpacifiste.org
 Directeur de la publication : Rémy Thomas
 Dépôt légal : 16-12-80. ISSN 1142-5822
 Commission paritaire n° 0514 G 87495
 Imprimerie PARBLEU, 7 rue Marie-Pia, 91480 Quincy-sous-Sénart.

En mai fais sauter tes plaies

Rétrospect, Yves

CE N'EST PAS POUR ME VENTER – le mistral s'en charge –, mais je vous ferai remarquer que j'avais raison. Je vous avais prévenus (oui, la graphie moderne exigerait un E – ou un e – inclusivement glissé entre les deux terminales, mais je reste classique autant que neutre). Je vous l'avais bien dit qu'il fallait s'en méfier de ce rival avril. Résultat : il nous souffle deux bougies d'un coup, deux flambeaux, deux phares, deux artistes pacifistes. Auteurs, chanteurs, musiciens, comédiens, nés la même année quarante, morts le même jour, « *qui qui dit mieux* » ? Ils auront eu le temps de lancer quelques pavés dans la marge – pavés de tendresse et de poésie – pour bâtir un « *mur de lumière qui fusille de clarté les yeux clos des morts-vivants* » et apporter leurs pierres à l'édifice d'Utopie qui est le nôtre. Ils auront, l'un comme l'autre, tenté d'« *alerter les bébés* », face aux « *rapaces de la mort ivres de massacres* » ! Ils auront applaudi « *le bâton de Guignol sur le dos du gendarme, et les cacas d'oiseaux sur les drapeaux en berne* » en jetant leurs boules puantes sur le quatorze juillet. Comment voulez-vous donc « *que l'espoir capitule* » ? Ne vous plaignez pas, les amis, je ne dirai pas qu'« on s'en branle » ; il nous reste vos voix, il nous reste vos mots qui s'accordent si bien, et vous pourriez peut-être, pour recueillir les vivats de tous les anciens vivants, les anciennes vivantes, qui ont pris le train qui est avant le vôtre, « *mais on prend tous le train qu'on peut* », disait l'autre Jacques, vous pourriez peut-être reformer un duo : Font-Higelin, ce serait pas mal. Puisque vous partez dans le même train, le seul à ne jamais se mettre en grève ; le seul à ne jamais dérailler ; le seul que l'on prend sans billet retour ; et sans aller puisqu'on ne paie pas ; le seul enfin à partir du terminus. Vers la gare du souvenir, aux wagons innombrables. J'aurais bien aimé, moi aussi, faire un duo avec toi : Le Car A Font, pourquoi pas ? Bon, c'est trop tard... ou pour plus tard ! Ainsi Font Font Font... (lire p. 10)

Le mois de Mai est fait, comme le dit si bien le proverbe qui lui est attribué, pour faire ce qui nous plaît... ou faire sauter ses plaies. Nous qui gardons au cœur, depuis la chanson de Clément,

« *une plaie ouverte* ». Et le mois de mai est riche de plaies, de plaies mobiles, car c'est un mois qui bouge, qui fait bouger, ne serait-ce que depuis ce premier de 1886, sur lequel il n'est jamais superflu de revenir, ce premier mai qui fit six assassinats par les prétendues forces de l'Ordre. Quel ordre ! Les manifestants, les manants festifs d'aujourd'hui savent-ils encore l'origine de ce premier mai ? Connaissent-ils encore les noms d'August Spies ? d'Albert et Lucy Parsons ? Et des autres... Et cent cinquante ans plus tard, où en est-on ? Où en est le monde ouvrier ? Où en est le monde ?

Bien sûr, quelques améliorations des conditions de travail, des conditions de vie, qui restent fragiles, les premiers de « *corvée* » demeurant toujours la cible idéale de tous les empereurs démocratiquement autoproclamés. Combien de Rémy tomberont encore sous les balles policières, sous la terreur républicaine, sous la violence légale ? Combien de Fourmies ? (c'était aussi en mai : « *C'est sur une gamine que le Lebel fit son premier essai.* ») Combien de communes faudra-t-il rebâtir ? Combien de Semaines sanglantes, de semelles cinglantes, de ces mêmes cinglés toujours prêts à faire danser les chaussettes à clous, chanson de Vian que chanta Higelin ? La canaille est toujours dans la rue, et dans la rue râle, dans la ruralité, dans la réalité. La Liberté, la Paix restent plus que jamais des Zones À Défendre : Aux ZAD citoyens ! Formez vos trublions !

C'est un 28 mai qu'on assassine, que l'État assassine, Eugène Varlin, syndicaliste anarchiste, précurseur de nombreux défenseurs des luttes d'aujourd'hui, qui, devant Coluche, créa ce qu'on appela les Marmites d'Eugène, sorte d'Amap avant l'heure, de cantine populaire.

Il est revenu le temps des cerises. Le temps du muguet. Ou d'humus gai ? Plein d'espoir nouveau ; la saison est courte, profitons-en, avant que ne vienne le temps des noyaux.

Le mois de mai est de retour : le plus court à écrire, le plus riche, peut-être, de souvenirs. Il y a cinquante ans, le peuple était dans la rue. Demain, à nouveau, les foules se lèveront contre tous les Thiers qui se foutent du tiers monde comme du quart monde, et qu'on ressuscite et qui susci-

tent une révolte légitime. Demain, cent mille enfants serreront dans leur poing l'étendard de l'Amour. Demain cent mille « Notre ZAD des Landes » fleuriront. Cent mille Camille, cent mille amis. Cent mille Larzac. Cent mille bâtisseurs d'Utopie, ici et là, cent mille acteurs, cent mille ailleurs... Et tout autant de mois de mai. CAR IL Y A UN MAI. Heureusement ! Il y a un mais à votre monde. Il y a Dimey ; il y a eu May, la Réfractaire. Et viendront d'autres mois de Mai. Demain Arthur renaîtra... Arthur qui, le 20 mai, alors que la Commune est en effervescence, rentre à Marseille, revenant d'Aden où l'adolescent poète s'était fourvoyé, Arthur ce symbole, Rimbaud cette icône. Ne retenons que l'ART et le BAUD ? ET LA RIM' en THUR ? Qu'on la donne à la culture ! Et qu'on passe le Rhin, comme d'autres le Rubicon. Non avec des armes. Mais avec les Arts. La Poésie ! La Musique ! La Vie, quoi que l'on trouve de part et d'autre de tous les Rubicon, de toutes les barrières, de tous les empêcheurs de forger notre ronde autour du monde. Et que tout le reste soit littérature !

Car en MAI, nous dit Hugo (pas Chavez, mais Victor !), tout conjugue le verbe Aimer... « *Au mois de mai, qui rit dans les branches lascives/Les oiseaux dans les bois, molles voix étouffées/Chantent des triolets et des rondeaux aux fées.../Premier mai : l'Amour gai, triste, brûlant, jaloux/Fait soupirer les bois, les nids, les fleurs, les loups.* »

« *Je les aime ces loups... qui m'ont rendu mon loup.* » Ça c'est du Ferré, mais j'arrête là. Les chansons me poursuivent... « *Et le Souvenir – tous les souvenirs – que je garde au cœur.* »

Yves Le Car Provisoire



Patricio anarviste RL

en 80 guerres

ARMES EN SYRIE : PAS UNE POUR RACHETER L'AUTRE

Dictature syrienne, armées russe, française, anglaise, américaine, turque, israélienne... Plus les jours passent plus les horreurs de la guerre s'accroissent, avec tirs de missiles, bombardements, exécutions de civils sous les bombes chimiques – une tragédie de plus dans une guerre qui a fait plus de 400 000 morts en sept ans.

ARMES FRANÇAISES UTILISÉES AU YÉMEN

Les prises de commandes de l'Arabie saoudite ont explosé durant les deux dernières années précédant le conflit : 1,9 milliard € en 2013 et 3,6 milliards en 2014. Depuis le début du conflit déclenché en mars 2015, cette coopération militaire menée par l'armée d'Arabie saoudite a fait au moins 6 000 victimes parmi les civils yéménites, selon l'ONU. Pendant la visite du prince héritier Mohammed Ben Salmane à Paris, dix associations humanitaires et de défense des droits de l'homme (Amnesty international, Médecins du monde, etc.) ont appelé Macron, le 4 avril, à faire pression sur le dirigeant de l'État saoudien. « Quand une campagne militaire est ainsi tournée vers les civils, chaque arme est un soutien implicite. Nous appelons à suspendre la vente des armes tant que les frappes illégales n'ont pas cessé. »

La Croix, 5 avril 2018

S'ENGAGER, C'EST VIVRE UNE AVENTURE

Premier quotidien français, avec les 3 939 000 lecteurs dont il se

vante, 20 Minutes consacrait en mars deux pages de propagande sous les titres : « Rejoindre l'armée de terre en trois étapes », « Des métiers variés et inattendus », « Être un candidat enthousiaste », « Parlez-vous le langage militaire ? ». Précision : « Ce contenu a été réalisé pour l'armée de terre par 20 Minutes-Production »... Un contenu de propagande et de baratin sur deux pages centrales payées par les contribuables français dans un quotidien gratuit !

20 minutes, 19 mars 2018

EMBAUCHER À TOUR DE BRAS

La filière aéronautique s'étouffe : 190 000 emplois recensés fin 2017 (12 000 recrutements l'année précédente, autant de prévus en 2018). Depuis trois ans, les industriels de l'armement recrutent à tout va car les effectifs sont vieillissants. Thales (65 000 salariés) vise plus de 5 000 recrutements (dont 200 en France). Naval Group (13 400 employés) table sur 1 000 embauches et Nexter, l'armement terrestre (3 400 collaborateurs), voudrait intégrer 400 CDI...

Un jeune ingénieur sortant d'école avec une expérience en cybersécurité demande facilement de 40 000 à 45 000 € par an. Cependant l'article du Monde relève que tout le monde n'a pas envie de travailler pour des « marchands de canons ». Ainsi, « nous pensons que Google ne devrait pas être dans le business de la guerre », plaide une pétition, signée début avril, par plus de 3 000 des 70 000 employés du géant californien pour dénoncer des accords passés avec le Pentagone.

Le Monde, 14 avril 2018

L'ARMÉE ET LES RELIGIONS

« La France comme puissance militaire a un impératif stratégique : dire et prouver que la République n'est pas un régime hostile aux religions. » Cette déclaration étonnante éma-



ne du ministère des Armées ! Présenté le 14 mars aux représentants des cultes de l'université, aux Invalides, ce tout premier livre du genre va sans doute être diffusé dans les écoles militaires telles que Saint-Cyr, mais aussi lors de la Journée défense et citoyenneté ainsi que pour le futur service national universel. L'armée semble avoir oublié la loi de 1905 qui marquait la séparation de l'Église et de l'État.

Mais n'oublions pas que l'armée française compte à présent 231 aumôniers des quatre grands cultes (142 catholiques, 34 protestants, 17 israéliques, 38 musulmans) auxquels s'ajoutent 81 réservistes. Parmi tous ces aumôniers le « pire » s'appelle Luc Ravel (et le journal Le Monde est à féliciter pour ce rappel) : en février 2015, après l'attentat contre Charlie Hebdo, cet évêque aux armées, alors en poste, avait provoqué les protestations de plusieurs aumôneries pour avoir diffusé une lettre diocésaine dans laquelle il mettait en balance attentat et avortement. « L'idéologie islamique vient de faire dix-sept victimes en France. Mais l'idéologie de la bien-pensance fait chaque année 200 000 victimes dans le sein de leur mère »...

L'existence des aumôniers dans l'armée n'a jamais empêché des appelés ou des engagés à apprendre à se servir des armes pour tuer !

Le Monde, 24 mars 2018

D'ailleurs, monseigneur l'évêque-aumônier, dix-sept morts assassinés au nom d'une religion, ce n'est pas grand-chose par rapport aux civils tués par les armées dans le monde !

FUTURE VOTATION EN SUISSE

La Suisse prévoit de lancer, cet été, le processus de renouvellement des capacités de sa force aérienne. Cinq chasseurs devraient se concurrencer (Boeing F/A-18, Lockheed F35 A, Saab Gripen E, Airbus Eurofighter et Dassault Rafale). Dans ce cadre, un budget de 8 milliards de francs suisses devrait être approuvé par le Parlement.

Air et Cosmos, n° 2589

N'oublions pas nos amis pacifistes qui ont remporté la dernière votation en 2014, en s'opposant à l'acquisition du Saab Gripen E. Le Groupe pour une Suisse sans armée (GSAA) existe toujours !

REMONTÉE EN PUISSANCE

La marine française va bénéficier d'une loi de programmation militaire (LPM) courant 2019-2025. Ce sont près de 12 milliards investis pour les combats navals et les sous-marins d'attaque. La marine recevra dix-neuf patrouilleurs au lieu des dix-sept prévus précédemment, quatre frégates multimissions, deux frégates intermédiaires et quatre sous-marins de chasse Barracuda, ainsi que le lancement, dès 2019, d'un porte-avions de nouvelle génération. La décision de lancer ce programme va coûter 425 milliards d'euros sur quinze ans et le Charles-de-Gaulle devrait prendre sa retraite aux alentours de 2038-2040.

Rémi Thomas



ISRAËL

Ahed Tamimi, âgée de 16 ans, symbole de la résistance palestinienne contre l'occupation israélienne, a été condamnée le 21 mars à huit mois de prison ferme. Elle était accusée d'avoir « frappé des soldats israéliens ». C'est aussi ridicule qu'absurde.

europalestine.com

Le 18 avril, l'objectrice de conscience Ayelet Brachfeld, qui avait déjà purgé quarante jours de prison, a de nouveau été condamnée à quarante jours. Mattan Helman, après quatre-vingt-dix jours, a été condamné à encore vingt jours de prison. Ayelet affirme : « Je suis fatiguée d'entendre des jeunes de mon âge dire que nous n'avons pas le

choix. Il y a une extrême injustice ici, la première chose que nous pouvons faire, c'est de refuser d'y participer. » Mattan déclare : « Mon arrière-grand-père a sauvé des Juifs pendant l'Holocauste. Maintenant, je suis en prison pour avoir refusé de rejoindre l'armée. »

ebco-beac.org et wri-irg.org



PALESTINE

Les Palestiniens de Gaza ont organisé une « marche non-violente du retour », le long de la frontière. Dès le 30 mars, les soldats israéliens ont assassiné dix-sept Palestiniens et en ont blessé près de mille cinq cents, tirant à balles réelles sur la foule désarmée. Plusieurs rassemblements de soutien aux Palestiniens étaient réalisés les jours suivants, dans plusieurs villes de France.

Agence media Palestine



ALLEMAGNE

Les traditionnelles « marches de Pâques pour un monde désarmé, sans guerres et sans armées », se sont déroulées le 31 mars à Francfort, Darmstadt, Wiesbaden, Saarbrücken, Kaiserslautern, Büchel, Offenbach...

Par ailleurs, des pacifistes allemands dénoncent les livraisons d'armes à la Turquie. L'armée turque est entrée à Afrin, en Syrie, avec des chars Léopard vendus par l'Allemagne. Du 21 mai au 2 juin prochain, une marche d'Oberdorf à Berlin se déroulera pour l'interdiction des exportations d'armes.

dfg-vk.de



ÉTATS-UNIS

Le vendredi précédant Pâques est une journée traditionnelle de lutte contre les armes nucléaires. De nombreuses

arrestations de militants ont eu lieu devant le siège de Lockheed-Martin, devant le Pentagone et devant le site d'expériences nucléaires du Nevada.

La mobilisation contre les armes continue. La journée d'action organisée le 24 mars, en réaction à la tuerie de Parkland, en Floride, serait la plus grande manifestation contre les armes de l'histoire des États-Unis. Elle a rassemblé plus d'un million et demi de personnes, en majorité jeunes, dans plusieurs centaines de villes.

Des dizaines de milliers d'élèves ont lancé un appel solennel pour l'interdiction de la vente d'armes à feu. Le gouvernement reste inflexible.

wri.org

Harle parle



JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'OBJECTION DE CONSCIENCE

Tous les ans, le 15 mai, nous célébrons la Journée internationale de l'objection de conscience.

Cette année, nous nous concentrons sur la Corée du Sud, pays qui emprisonne plus d'objecteurs de conscience que la totalité du reste du monde. Il y a maintenant plus de 300 jeunes gens en prison, avec des peines de dix-huit mois.

Mais apparaissent de bonnes nouvelles. Actuellement, il n'existe pas de service de substitution en Corée du Sud, donc si vous ne voulez pas aller à l'armée, vous êtes mis en détention. Cependant, le président de la République s'est engagé à changer

cela dans son programme électoral, et la Commission nationale des droits humains a voté plusieurs fois afin de recommander au gouvernement d'instituer un système de service alternatif.

Le 15 mai, nous demanderons au gouvernement sud-coréen de franchir cette étape, de reconnaître enfin les droits des objecteurs de conscience et d'arrêter de les jeter en prison.

wri-irg.org/en/story/2017/south-korea-growing-hopes-conscientious-objectors



ACTEURS DU CHANGEMENT

L'action non-violente est la méthode qui permet aux citoyens de se battre pour leurs droits, la liberté et la justice. Elle est souvent associée à la nonviolence morale ou éthique, mais nous allons ici l'aborder comme un phénomène

distinct, séparé de tous fondements moraux ou éthiques, pour analyser la façon dont elle opère comme une méthode pragmatique permettant d'exercer une influence ou des pressions au sein d'un conflit.

L'ACTION NON-VIOLENTE repose sur le fait que, dans une société, le pouvoir provient du consentement et de l'obéissance de la population.

Cependant, l'opinion la plus répandue est que le pouvoir dans une société réside intrinsèquement entre les mains de celui ou de ceux qui concentrent la richesse la plus grande et/ou la plus grande capacité de répression.

Mais, de la même manière que l'économie est un sous-système de la biosphère – et est donc, en fin de compte, régie par les lois de la biosphère –, les systèmes de pouvoir qui sont fondés de manière apparente sur la violence et l'argent sont en fait des sous-systèmes de milliers ou millions de comportements et de modèles d'obéissance caractérisant la population. Si les personnes constituant cette population changent leur comportement et leur obéissance, alors l'équilibre du pouvoir dans la société, et dans le monde, change également.

Autrement dit, si la population n'obéit pas, les dirigeants ou les entreprises ne peuvent pas gouverner. Par conséquent, l'action non-violente exerce un pouvoir en créant, à un niveau collectif, des changements dans les comportements et les habitudes d'obéissance des populations. Cela peut se produire de façon spectaculaire, comme cela a pu, par exemple, être le cas à certains moments du mouvement pour l'indépendance de l'Inde, du mouvement des droits civiques aux États-Unis, de diverses luttes ouvrières (par exemple, au

cours du mouvement orchestré par l'*United Farm Workers* aux États-Unis du milieu à la fin des années 1960) et lors de la chute de Ferdinand Marcos (1986), d'Augusto Pinochet (1988), de l'apartheid en Afrique du Sud (1980-1990), de Slobodan Milosevic (2000) et du système autoritaire en Ukraine (2004).

Où alors, ces changements peuvent se produire de façon plus subtile, comme lorsque la population choisit de faire ses achats uniquement dans des entreprises locales, de boycotter un produit ou de contribuer au développement d'institutions et économies alternatives au système politique et économique dominant.

Indépendamment de la myriade de méthodes et de manifestations possibles, tous les actes de l'action non-violente entrent dans l'une des trois catégories suivantes : les actes de commission – lorsque la population fait des choses qu'elle n'est pas censée ni autorisée à faire ; les actes d'omission – lorsque la population ne fait pas les choses qu'elle est censée ou tenue de faire ; ou une combinaison d'actes de commission et d'actes d'omission.

Afin de promouvoir des changements dans le système d'obéissance et les modèles de comportement des populations, il est important en premier lieu de comprendre pourquoi les populations obéissent et se comportent comme elles le font. Les raisons seront différentes d'une société à une autre, mais, concernant l'obéissance, deux des raisons les

plus communes que je rencontre dans mon travail avec des militants et des organisateurs de mouvements dans le monde entier, sont les suivantes :

1) les gens ne pensent pas qu'il y ait d'autres façons de se comporter ;

2) ils manquent de confiance dans le fait que leurs actions puissent faire une différence.

Beaucoup de personnes ont oublié qu'elles sont les véritables détenteurs du pouvoir dans leur société. Bien sûr, l'éducation officielle, les entreprises, les gouvernements et les médias renforcent tous le récit selon lequel le pouvoir réside parmi les quelques personnes présentes dans les bâtiments officiels du gouvernement ou aux sièges des entreprises, et que l'argent et les armes (dont ils ont le monopole) sont la source ultime de la force.

Ce récit convient bien à leurs besoins. Cependant, la réussite de mouvements non-violents à travers l'histoire a permis de faire prendre conscience aux populations du fait que, grâce à leurs actions collectives, les personnes qui sont organisées autour d'une vision commune et qui agissent de façon stratégique sont beaucoup plus fortes que les armées et l'argent.

Tout mouvement populaire contemporain voulant gagner du terrain devrait prendre note de ce fait et mettre au centre de sa rhétorique le rappel à la population de la puissance qui la caractérise.

Pour progresser dans cette voie, les mouvements qui réussissent ne se contentent pas

de dire aux populations qu'elles sont puissantes, mais ils démontrent également le pouvoir du peuple à travers la détermination d'objectifs clairs et réalisables et, par la suite, à travers la diffusion des informations liées à leurs succès.

Ces victoires peuvent être d'ampleur limitée, mais leur impact sur la mobilisation populaire peut être énorme. Par exemple, le *Mouvement des droits civiques* aux États-Unis a concentré ses forces sur la déségrégation des bus à Montgomery, en Alabama, en 1955-1956 et sur la déségrégation des restaurants à Nashville en 1960.

Le mouvement pour l'indépendance de l'Inde a porté tous ses efforts sur l'acquisition de concessions de la part des Britanniques concernant les *Salt Acts* et d'autres lois entre 1930 et 1931.

Une fois atteints, ces objectifs restaient toutefois de taille réduite relativement à la tâche gigantesque de mettre fin à la ségrégation dans l'ensemble du sud des États-Unis ou de parvenir à l'indépendance de l'Inde. Mais leur impact réel résidait dans leur effet catalyseur sur les mouvements eux-mêmes. Ces victoires ont montré aux populations que leurs actions importaient et qu'elles étaient capables de changer le cours des choses, ce qui a conduit à une forte augmentation de la mobilisation et a propulsé ces mouvements au centre de la scène nationale et internationale.

Ces objectifs n'ont pas été atteints simplement parce que le mouvement des droits

ET ACTION NON-VIOLENTE

civiques aux États-Unis ou le mouvement pour l'indépendance de l'Inde étaient porteurs de valeurs morales supérieures. Ils furent surtout le résultat d'un travail sans relâche, de la créativité, de l'intelligence, de la finesse et de l'habileté stratégique et politique de tous ceux et celles qui conduisirent et organisèrent ces mouvements. Ces qualités se retrouvent dans toute action non-violente réussie.

Cependant, beaucoup d'analystes et d'observateurs négligent ce fait et ont une vision erronée de l'action non-violente, comme si elle n'était qu'une série de manifestations publiques, d'expressions d'indignation et d'injonctions morales, ou que son succès dépendait uniquement de l'existence d'un leader charismatique et d'une sorte de pouvoir mystique. Il n'en est rien.

L'action non-violente ne requiert pas non plus que celles et ceux qui s'y engagent adhèrent à une non-violence de principe reposant sur des valeurs morales ou éthiques, comme l'est par exemple l'idéologie pacifiste. Ce dont elle a besoin est une vision inclusive unissant l'ensemble de la population, d'une planification stratégique rigoureuse, de communication publique efficace et de l'identification de méthodes appropriées à la situation.

Il n'y a pas de recette unique, l'action non-violente dépend des spécificités locales de l'action. Bien que les principes qui la régissent soient constants d'une lutte à l'autre, son application dépend du contexte et des particularités d'une société donnée.

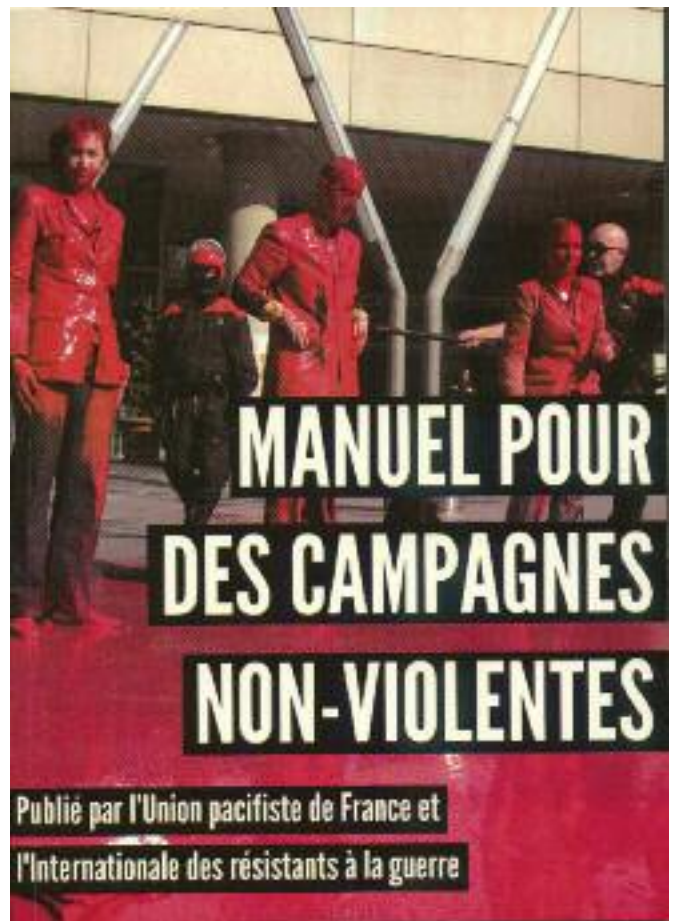
Qu'elle se manifeste en tant qu'action publique audacieuse ou en tant que changements à peine perceptibles

dans les habitudes d'achat ou bien comme une combinaison d'actions d'éclat et d'actions de faible visibilité (la plupart des mouvements ont une grande variété de tactiques qui sont conçues pour être utilisées par des personnes ayant différents niveaux d'implication), elle fournit aux populations les moyens de créer dans leur société l'espace politique à partir duquel elles pourront obtenir des concessions de leur adversaire retranché (quel que soit le type de système d'oppression incarnant cette partie adverse).

Heureusement, il existe un grand nombre de recherches et de publications sur la façon dont les populations ont historiquement utilisé l'action non-violente pour obtenir d'excellents résultats. Une demande croissante d'informations sur ce sujet a émergé récemment de la part de ceux qui reconnaissent le potentiel de l'action non-violente.

Ce n'est généralement pas dans les journaux que l'on peut trouver cette information, et les politiciens n'abordent pas non plus ce sujet. Ceux qui peuvent en parler le mieux sont les organisateurs de mouvements et des pacifistes issus de la société civile du monde entier.

Ces organisateurs et ces militants reconnaissent le fait que, dans une société, ce sont les personnes du commun qui sont les acteurs et les agents de changement et que le changement structurel se crée à partir de la base. Ces citoyens ne sont pas en train d'attendre qu'un leader quelconque les guide parce qu'ils comprennent que la plupart des dirigeants des gouvernements et des entreprises ne prendront pas l'initiative de faire ce qui est juste, s'ils n'y sont pas poussés par



La brochure de 196 pages est disponible à l'adresse de l'UPF au prix de 10 euros l'unité, port compris, et de 50 euros les 10 exemplaires.

les populations qui font pression sur eux et leur demandent des comptes.

Par conséquent, les populations du monde entier se tournent de plus en plus vers l'action non-violente (qu'elles peuvent utiliser en conjonction avec le vote, le système juridique ou d'autres moyens institutionnels traditionnels facteurs de changement).

L'action non-violente est une méthode pragmatique donnant à toute population le pouvoir de gagner du terrain en termes de droits humains, de liberté, de justice, de transparence ainsi qu'en termes de droits des femmes, de droits des peuples autochtones, de droits des minorités et de droits environnementaux.

Quel que soit l'objectif

pour lequel l'action non-violente est utilisée, elle requiert toujours au préalable un recadrage de la notion de pouvoir dans l'esprit des populations. Partager ce savoir et éveiller les populations à la prise de conscience de leur propre pouvoir est une tâche essentielle dans le changement du cours de l'histoire pour le bien de l'humanité tout entière.

Hardy Merriman

<http://hardymerriman.com/wp-content/uploads/2011/09/Agents-of-Change-French.pdf>

L'Algarve en avril

Le matin, toutes les dix minutes environ, un avion d'une compagnie à bas coût déverse son flot de touristes et de voyageurs, à l'aéroport de Faro. Que viennent chercher tous ces Européens dans cette région du sud du Portugal ? Fuyant leurs pays touchés par le nationalisme et le protectionnisme, les Anglais, les Français, les Allemands, voire les Italiens, viennent apprécier le soleil, la beauté de la nature et la bonne chère, mais aussi jouir de l'accueil d'une jeune démocratie ouverte sur le monde.

Une histoire mouvementée

Cette « extrémité de l'Europe », comme aiment à la désigner les guides touristiques, a bénéficié depuis des siècles du passage de nombreuses civilisations : les Phéniciens, les Carthaginois, les Grecs, les Lusitaniens, puis les Romains et les Maures. Tous ont laissé des traces. Les chrétiens occupent la région au XII^e siècle et se lancent dans la conquête du monde avec leurs nouveaux bateaux, les caravelles. Au XVII^e siècle, l'Algarve est relativement autonome. Elle exploite des richesses de la colonie brésilienne et s'allie avec le Royaume-Uni pour faire du commerce. Elle connaît alors une période de prospérité. Après le tremblement de terre de 1755 et avec la terrible dictature militaire de Salazar de 1933 à 1974, l'Algarve traverse, comme tout le Portugal, des périodes très difficiles qui contraignent les populations à un exil massif. D'abord partis pour l'Amérique latine, en Afrique et même dans le Pacifique, de nombreux Portugais arrivent en France par des filières clandestines dès les années 1950. Les désastreuses guerres coloniales du Portugal provoquent, dans les années 1960, l'exil de nombreux insoumis et déserteurs. Ils fuient la répression féroce du régime dictatorial. Ils gagnent le Maroc ou l'Algérie en passant par l'Algarve, et la France via l'Espagne.

Les Portugais seront environ 750 000 en France en 1975.

Quand la démocratie s'installe au Portugal après la Révolution des œillets du 25 avril 1974, de nombreux migrants rentrent au pays, comme Mario Soares, professeur à l'université de Rennes 2 et futur président de la République. Mais sous l'emprise du FMI, des régimes de privatisation et d'austérité imposés par l'Europe, les Portugais n'ont pas beaucoup profité de leur nouvelle liberté. Les jeunes diplômés ont dû quitter à nouveau leur pays.

En octobre 2017, Marie-Line Darcy et Gwenaëlle Lenoir écrivent dans *Le Monde diplomatique* : « Miné par la corruption et défiguré par la purge imposée par l'Union



européenne, le Portugal se redresse lentement, notamment en augmentant le pouvoir d'achat des salariés et des retraités. »

Le socialiste Antonio Costa remporte les élections législatives de 2015, en s'alliant avec les communistes, les écologistes et la gauche radicale. Il est nommé Premier ministre le 26 novembre. La politique du Portugal change complètement. Antonio Costa déclare : « La politique d'austérité suivie ces dernières années a eu pour conséquence une augmentation sans précédent du chômage avec des effets sociaux dévastateurs sur les jeunes et les citoyens les moins qualifiés ainsi que sur les familles et les milliers de Portugais au chômage. Elle a

été aussi associée à une dévalorisation de la dignité du travail et des droits des travailleurs. » En appliquant une politique clairement anti-austérité, Antonio Costa réussit à créer en deux ans un décollage de l'économie, qualifié de « miracle » par les Européens. Le bon climat social ainsi instauré favorise un développement exceptionnel du tourisme.

Le tourisme en Algarve

L'Algarve est bien équipée pour recevoir les touristes. Elle bénéficie de jeunes équipes polyglottes, dynamiques, accueillantes et efficaces dans les hôtels. Les restaurants servent des repas abondants et de bonne qualité. Les Français apprécient les bons vins. Les Anglais peuvent pratiquer leur golf. Les Italiens ont ouvert des « pizzerias » partout et peuvent s'offrir de bons « espressos ». Les Allemands profitent du soleil.

Nous avons découvert en avril des orangers et des citronniers couverts de fruits, des marchés riches en légumes, en fruits, en poissons et en charcuterie. Nous avons parcouru des kilomètres de plages de sable, toujours dans le domaine public et nous avons pu garer facilement notre voiture dans des parkings gratuits. Tout est fait pour faciliter le bien-être des voyageurs.

Des avantages fiscaux sont prévus pour les étrangers



Zeca Afonso.

qui veulent habiter ou s'installer en Algarve. Des Européens investissent dans les chaînes hôtelières, les Italiens et les Français ouvrent des restaurants. Nous avons vu plus de restaurants italiens dans la ville touristique d'Albufeira que de restaurants portugais. La revue *Vivre au Portugal* explique aux expatriés français, dans leur langue, tous les avantages qu'ils trouveront pour séjourner ou commercer en Algarve.

Nous n'avons pas eu l'impression, malgré cet afflux de touristes, que le pays ait été défiguré comme dans certaines régions de France ou d'Espagne, mais le risque existe. Les Portugais de Lisbonne et de Porto commencent à réagir à l'invasion des touristes qui font monter les prix de l'immobilier et des denrées alimentaires. On constate déjà de fortes différences de prix, en Algarve, entre les zones touristiques et l'intérieur du pays. Mais l'Algarve a encore une agriculture et une pêche traditionnelles qui, pour l'instant, peuvent satisfaire tout le monde.

La contestation toujours vivante

Même si la situation des Portugais s'est beaucoup améliorée ces dernières années, la contestation de la population reste toujours vivante. Nous avons vu à la télévision les manifestations des artistes qui défendent leurs lieux culturels et réclament plus de moyens pour la culture. Aucune force de police ne semblait gêner leur protestation. Ce qui donne, pour un Français, un sentiment de sérénité en Algarve, c'est l'absence ou l'extrême discrétion des forces de police. Aucun déploiement militaire dans les zones de transport. En se tenant intelligemment à l'écart des conflits militaires, le Portugal a échappé, jusqu'à présent, à la série

d'attentats qui a frappé des pays européens.

Les inégalités n'ont pas encore totalement disparu en Algarve. Nous n'avons vu personne dormir dans la rue et très peu demandant l'aumône. Mais on remarque toujours une différence de niveau de vie entre les différents quartiers de Faro. La solidarité nationale et la convivialité semblent continuer à jouer un rôle important pour le bien-être des habitants.

Des figures célèbres sont encore honorées aujourd'hui. Aristide de Sousa Mendes, consul portugais à Bordeaux pendant l'Occupation, apprenant le sort réservé aux Juifs pendant la guerre, décide de désobéir à Salazar. Il distribue environ 30 000 visas à des Juifs de France pour leur permettre de gagner le Portugal et d'échapper ainsi aux nazis. Démis de ses fonctions par Salazar, il meurt en 1954 au Portugal, dans une extrême pauvreté. Les enfants des personnes qu'il a sauvées l'ont sorti de l'oubli. Ils ont créé la fondation Sousa Mendes et lui rendent hommage dans le musée du cimetière juif de Faro.

Sur la façade de l'une des demeures abandonnées de la vieille ville de Faro, nous avons vu l'inscription : « Dans cette maison vécut Zeca Afonso ». Auteur de la célèbre chanson *Grândola, vila morena* qui fut l'hymne de la Révolution portugaise, José Manuel Cerqueira Afonso dos Santos, plus connu sous le nom de Zeca Afonso, décédé à Sétubal en 1987, fut un chanteur engagé contre la dictature. Sa chanson *Les Vampires*, écrite en 1962, symbole de la résistance antisalazariste, a rythmé toutes les grandes manifestations anti-austérité de 2011 à 2014. Il y a encore des voix pour reprendre le refrain : « Ils mangeront tout / Ils mangeront tout / Ils mangeront tout / Et ne lais-



seront rien. » Les jeunes Portugais se rendent compte que la chanson peut être une arme pour dénoncer les injustices, la guerre et le colonialisme.

En 2017, l'association Zeca Afonso de Faro fête le chanteur trente ans après sa mort. Pour Francisco Fanhais, président de l'association, « le plus

important est de montrer que Zeca était un artiste de la musique, de la poésie, de la voix et qu'il mettait son art au service de la citoyenneté de façon détachée et désintéressée, afin de contribuer à une société sans murs ni remparts, sans exploiters ni exploités. »

Bernard Baissat

LIVRE

Aristides de Sousa Mendes : le juste de Bordeaux, José-Alain FRALON, 1998, 14,48 €, 124 p.

FILM

Le consul proscrit, Téréza OLGA, coproduction Radiotélévision portugaise et France 3 Aquitaine.

DISCOGRAPHIE SUR YOU TUBE

Zeca Afonso.

LIVRE

José Afonso - Todas como Canções, Guilhermino MONTEIRO, João LOIO, José-Mário BRANCO et Octávio FONSECA, 2010, Assírio & Alvim.

FILM

Mudar de vida – José Mário Branco, vida e obra (Changer de vie – la vie et l'œuvre de José Mário Branco), Pedro FIDALGO et Nelson GUERREIRO, Portugal, 2014, 116 mn.



PATRICK FONT a déserté le vendredi 6 avril 2018, à Chambéry. Même si cet artiste anarchiste vivait en quasi-retraite ces dernières années, il continuait à nous faire rire aux éclats. C'est un bienfaiteur des humains qui s'éteint, toujours prêt à prendre la guitare et à entonner une chanson gaillarde.

Il racontait sa naissance (27 septembre 1940) dans la banlieue chic du Vésinet et se prétendait un enfant terrible. Pourtant, il sut maîtriser et subvertir la machine à exclure que reste l'éducation nationale, comme instituteur de 1961 à 1968.

Il fut même marié brièvement à Minou Drouet (née en 1947 et enfant prodige célèbre dès 1956).

À Font la caisse

Avec Mai 1968, Patrick prend une autre dimension, en découvrant le spectacle permanent, sans limite, y compris en matière de libération des mœurs.

Il devient saltimbanque de 1970 à 1995, dans le mémorable duo Font & Val (ce dernier n'était pas encore devenu le pisse-froid d'aujourd'hui !). C'est un peu grâce à Patrick Font que nous avons pu résister au pompidolisme, giscardisme, mitterrandisme, chiracisme et à tant d'autres guignols bouffis de pouvoir.

Ses nombreux galas de soutien au Larzac, à la *Fédération anarchiste*, à l'*Union pacifiste* et à tant d'autres justes causes restent gravés dans nos cœurs, comme autant d'inoubliables moments de défoulement, de drôlerie, de belle perfection insoumise.

Conscient de la fascination de la voix, Patrick devint vite un chroniqueur de radio à l'abattage incroyable : il osait tout au micro, avec spontané-

ité et franche lucidité. Il s'était fait beaucoup d'ennemis, à cause de ses caricatures verbales sans tabou : les patriotes, réactionnaires, marchands d'armes, militaires et politiques ne pouvaient souffrir une nature aussi entière et incorruptible...

Comme le ridicule tue, peu osent lui faire des procès. Pourtant, la justice le rattrape en 1995, sur une limpide histoire de mœurs dans l'école de spectacle Marie Pantalón, qu'il avait fondée en Haute-Savoie. Patrick ne nie pas les « attouchements sur mineurs », reconnaissant son amour immodéré des enfants. Le 27 juillet 1996, des juges le condamnent à six ans de prison pour pédophilie. Les médias bien pensants en font leurs choux gras. Il purge quatre années à Aiton (Savoie, non loin d'Albertville, où Louis Lecoin avait lui aussi été détenu pour ses idées pacifistes). Notre ami Cabu lui écrivait chaque se-

maine une lettre de soutien.

Après sa libération, Patrick retrouvera de fidèles amis, en particulier dans la mouvance anarchiste. Lors de ses passages à Paris, il donne volontiers de la voix sur les ondes de la plus rebelle des radios (Radio libertaire : 89,4 MHz en région parisienne) et continue à soutenir les causes humanistes.

Il restait toujours prêt à faire partager du plaisir à travers ses spectacles : il était même venu jusqu'à la BFM de Limoges, à la demande du Cira Limousin, le 6 janvier 2016, pour interpréter *Calamity Jane*, avec la compagnie théâtrale du Merle moqueur grâce à l'infatigable et talentueux Bruno Daraquy.

Les notes de sa guitare, son timbre vocal, son impertinence, son énergie nous manquent. Merci l'artiste !

Moris Leau-Déviant

JACQUES HIGELIN

Ce grand chanteur, auteur, compositeur, acteur, nous a quittés le 6 avril, à 78 ans. Influencé par Boris Vian, proche du duo Areski Belkacem et Brigitte Fontaine, il avait participé à des galas de

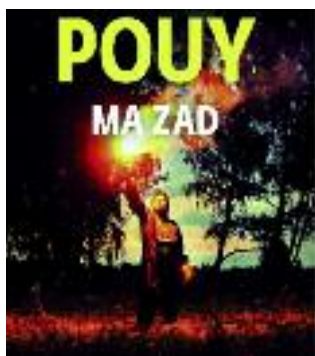
soutien aux objecteurs de conscience dans les années 1970-1980. Dans les années 1990, il avait lutté pour le droit au logement (DAL).
Salut l'artiste !

HISTORIA, AVRIL 2018

Un important et intéressant dossier sur les horreurs de la guerre d'Algérie (1954-1962), avec des témoignages de plusieurs appelés (*post-mortem* pour Desproges et Cabu...) dont un déserteur,

qui refusait de tuer des civils et – condamné à mort – a été gracié en 1965. Mais, on trouvera peu de choses sur l'objection de conscience ou sur les opposants à la guerre.

R.T.



CAMILLE, responsable de rayon à l'hyper-écobio de Cassel (Nord) est arrêté par les flics sur la zone à démilitariser (ZAD du coin), attaquée à l'aube.

« Je me souviendrai longtemps de l'interrogatoire flicard. Être obligé de passer ce bac tardif avant d'être relâché (avec une possibilité de convocation plus tard), si ça ne forge pas le caractère, ça bousille les derniers neurones qui croient encore au progrès et au futur. Avec les yeux qui suintent encore [de gaz lacrymogènes]. »

Viré du supermarché (contrôlé par l'entreprise du BTP Valter, corrompue comme il se doit, qui prévoyait d'inter-

venir sur la ZAD), Camille installe trois couples et Claire, une jeune fille, dans la ferme héritée de ses parents, décédés lors d'un accident de la route.

Errances et vengeances le mènent sans dada, mais en Toyota, de Saint-Omer jusqu'à Riga (Lettonie), en passant par les Landes et Interlaken.

« En Suisse, le pays où trônaient des magasins Migros tous les vingt kilomètres, nous étions vraiment ailleurs. Mais pas version guerre, pauvreté,

problèmes sociaux. Ici, la guerre opposait géraniums et pélargoniums. La pauvreté était en dessous de trois zéros. »

Avec un humour pacifiste décapant, qui chasse les humeurs dépressives et malmène les méchants potentats, Jean-Bernard Pouy nous plonge sans y toucher dans les importantes luttes actuelles, afin de tenter de protéger l'espèce des humains.

René Burget

Ma ZAD, Jean-Bernard **POUY**, Gallimard série noire, 18 €, 194 p.

Le boycott, moyen de lutte multiforme

L'ORIGINE EN SERAIT préhistorique, mais l'usage retient Charles Cunningham Boycott (1832-1897) : exploitateur de fermiers irlandais, il fut avec succès, en 1880, complètement isolé économiquement.

Cette arme des consommateurs développe un réel contre-pouvoir, autour de listes noires de produits à boycotter. Pour les féministes, il serait peut-être temps de... « girlcotter » !

Gandhi a beaucoup utilisé de cette technique, notamment dans la campagne de satyagraha (1920 à 1930), pour obtenir le départ des colons anglais.

Le boycott des oranges Outspan (importées d'Afrique du Sud, à des prix défiant toute concurrence, contre l'achat d'uranium par la France gaulliste des années 1960-1970 et la vente d'armes en tout genre aux tenants de l'apartheid) a constitué un bel exemple d'une longue lutte qui a mis à genoux le régime raciste du Cap. Lors de l'AG de l'Internationale des résistant/e/s à la guerre, en 2014, nous avons constaté que les Sud-Africains sont désormais très engagés en faveur des Palestiniens, qu'ils jugent vivre ce que eux ont souffert sous l'apartheid.

Depuis 2002, le boycott de l'État d'Israël (initiative BDS, Boycott désinvestissement, sanction) rencontre de plus en plus d'échos et obtiendra, n'en doutons pas, qu'Israël applique les lois internationales et les principes universels des droits humains.

Tsahal ne s'y est pas trompée : elle juge le développement de BDS alarmant pour l'État sioniste et plus préoccupant qu'une menace militaire (ou terroriste). Un ministère spécial y a été mis en place contre BDS.

En 2016, les exportations israéliennes ont atteint leur point le plus bas depuis six ans. Israël lance alors « une guerre désespérée et dangereuse de répression et de diabolisation contre le mouvement, qui n'est sans doute pas sans rappeler les moments les plus sombres du maccarthysme aux États-Unis » [7 juillet 2016, Comité national BDS de Palestine].

En mars 2016, la Suède était la première en Europe à reconnaître le droit au BDS contre Israël.

Pour la France, si Veolia et Orange se sont retirés des territoires occupés, des militants (relaxés en première instance en 2011) ont été condamnés en 2013 à de lourdes peines d'amende par la cour d'appel de Colmar. En Cassation (arrêt du 20 octobre 2015), ils sont reconnus coupables de « provocation à la discrimination nationale » et de viol de la loi sur la presse de 1881, censée protéger les personnes physiques (et non l'État) de toute discrimination.

Selon Ghislain Poissonnier, magistrat « aucun fait matériel délictueux (dégradation, entrave à l'exercice du commerce, menaces aux personnes) n'est constaté. Les propos des militants ne sont ni racistes ou antisémites, ni haineux ou incitant à la violence, ni injurieux ou diffamatoires. Les actions BDS ne menacent donc en rien l'ordre public. »

L'attitude d'une cour d'appel et celle de Cassation, n'ont donc aucun fondement juridique sérieux. Seule la pression d'un gouvernement, otage des marchands d'armes, peut expliquer un tel manque d'impartialité. La Cour européenne de justice remettra naturellement les choses à leur place pour BDS, mais



dans combien d'années ?

Les trois lettres BDS sont désormais reconnues dans le monde entier et à l'ONU. Omar Barghouti*, l'un des cofondateurs, peut dire : « Notre moment Afrique du Sud est proche. »

R.B.

*Né en 1964 au Qatar, Omar Barghouti a vécu en Égypte, avant de s'installer en Palestine. Il a été arrêté par la police israélienne alors qu'il prenait l'avion pour recevoir aux États-Unis le prix Gandhi pour la paix.

Le Boycott, moyen de lutte multiforme. De Lysistrata au BDS
André BERNARD, avec la coopération de Geneviève COUDRAIS et Nicole LEFEUVRE,
Les Éditions libertaires,
Collection Désobéissances libertaires,
mars 2018, 8 €, 75 p.

Non au salon de l'armement

EUROSATORY EST LE PLUS GRAND événement commercial mondial de vente d'armes pour les combats terrestres et aériens.

Il couvre un large panel de « produits », des véhicules (tanks, véhicules blindés, camions) aux armes légères (armes à feu, grenades, couteaux) en passant par les systèmes de communication, uniformes, services logistiques ainsi que les dispositifs de simulation, de médecine opérationnelle et de réaction en cas de catastrophe, etc.

Ce commerce relatif à la « sécurité » inclut des systèmes de surveillance, d'alerte, de traitement de l'urgence, de même que les dispositifs de sécurité civile comme en témoigne la participation des pompiers, parmi d'autres institutions.

La vente d'armes, marché principal d'Eurosatory, augmente chaque année au détriment de l'investissement dans les opérations et la recherche de solutions non violentes, innovantes et éprouvées, concernant la défense et la sécurité. Le prochain salon de vente d'armes en France se tiendra du 11 au 15 juin au parc des expositions de Villepinte, près de Paris.

Quelques faits et chiffres : 5 700 visiteurs en 2016, 1 571 exposants et délégations officielles d'armées et de gouvernements de 120 pays, dont des régimes répressifs, des dictatures et des pays connus pour enfreindre les directives des Nations unies, impliquées régulièrement dans des crimes de guerre.

Les accords contractés lors de ce salon rendent le monde plus dangereux pour des millions de personnes :

Eurosatory est organisé par COGES en partenariat avec le ministère français de la Défense. Nous ignorons l'ampleur du soutien financier que cela représente. COGES est une filiale de production d'armes et de produits dérivés de l'armement en France.

Avons-nous besoin d'Eurosatory ?

Eurosatory donne à voir d'un monde sombre une image respectable et politiquement correcte. Les stratégies de réponses non armées sont complètement sous-financées, sous-représentées.

La défense et la sécurité ont besoin d'une autre conception du conflit, innovante et éprouvée.

L'achat des armes, qui seront soit utilisées, soit entreposées, prive les citoyens de l'aide financière dont ils ont besoin.



Une action de 2017 : <https://quakersenfrance.org/eurosatory>

L'achat des armes et leur utilisation entraînent le terrorisme, les réfugiés de guerre et l'instabilité. La corruption foisonne dans le commerce d'armes.

Les fabricants d'armes financent les lobbies qui influencent massivement les gouvernements.

Dans le climat actuel, la peur est source de profits. La force armée donne une fausse impression de sécurité et renforce l'ego des chefs de gouvernement.

L'armement atterrit généralement entre les mains des terroristes et dictateurs. Cela n'est pas fait pour nous protéger, bien au contraire. Pendant ce temps, les financements sont détournés des programmes de réduction de la violence, de la recherche en prévention des conflits et autres problèmes qui affectent la société civile, comme la protection sociale (santé, logement) et l'emploi.

Notre collectif est présent à chaque salon Eurosatory, et dans le passé, beaucoup de groupes nous ont rejoints.

Le réseau continue de croître. Nous avons beaucoup de projets pour 2018 afin de sensibiliser en France et au-delà. En 2018, lors du salon de l'armement, nous aimerions avoir une présence importante au centre de Paris. Nous voulons que cet événement soit « amusant » et accessible, pour favoriser la prise de conscience du public concernant des événements tels qu'Eurosatory, l'influence du commerce des armes sur la politique étrangère, et du manque d'investissement dans des alternatives aux réponses armées aux conflits.

Si vous souhaitez nous rejoindre à Paris ou nous aider à sensibiliser de manière créative, veuillez nous contacter à :

stopfuellingwar@gmail.com

Nous organisons un événement qui bouge et qui fera du bruit au centre de Paris le samedi 9 juin avant le début du salon. Si vous faites partie d'un groupe de musique et que vous voulez montrer votre soutien pour le mouvement avec de la musique, contactez :

noneurosatory2@gmail.com

Nous sommes en train de planifier un atelier sur la non-violence en amont de nos actions. Faisons progresser la paix !

- Êtes-vous spécialiste de la non-violence ?
- Avez-vous une expertise particulière sur les alternatives au commerce des armes ?
- Aimeriez-vous venir et participer ?

Contactez le collectif :

stopfuellingwar@gmail.com

